

mes. C'est à cause de leur éloignement et de leur alliance avec les envahisseurs, qu'on n'en demande aux Séquanés que 12,000.

Il n'est donc pas plus possible de déloger les Mandubiens de l'Auxois, que d'y établir ou les Brannovices, ou les Brannoves; et dès lors, voilà vos géographes dans le même embarras qu'auparavant : « Quelques géographes ont, dans leur embarras, fait semblant de ne voir là qu'un seul et même peuple sous deux noms différents; mais le texte de César est formel : il y a deux peuples, les *Brannovii* et les *Aulerci-Brannovices*. »

C'est cette grave question que nous allons aborder.

IV

Le texte de César est formel, nous dit-on. Mais la question est de savoir si le texte attribué à César est bien purement celui de César. Malheureusement Loriti (H. Glareanus) un des hommes qui ont le plus contribué à fixer la vraie version de César, affirme que ce passage est peut-être celui de tous les *Commentaires* qui a été le plus maltraité par les copistes, avant la découverte de l'imprimerie; et il nous assure qu'il n'a négligé aucun soin, qu'il n'a reculé devant aucun labeur pour reconnaître et restituer le texte primitif par la comparaison des manuscrits (1). Et malgré cela ce savant ajoute : *Quamquam in populorum nominibus aliquot*

(1) « *Imperant Heduis atque eorum clientibus, etc. Vix est alius totis hisce Commentariis locus, æque hoc depravatus. . . . Itaque et anxia cura et summa adhibitâ diligentia, inspectis exemplaribus, eum magna ex parte restituisse confidimus.* » (*In C. Julii Cæsaris, clarissimi Rom. imperatoris Commentariis de Bello Gallico ac civili Henrici Glareani, poetæ Laurenti, Annotationes. Francofurti, 1616, p. 121.*)